ÉLARGIR NOTRE REGARD

sur nos Amis les animaux

Les animaux nous rappellent chaque jour que nous habitons sur la même planète. Ils nous enseignent que nous appartenons TOUS au même règne animal et que c'est ainsi que notre vulnérabilité est partagée. Plus que de « simples bêtes », ils participent à notre bien-être physique et mental.

Par Émilie Devienne, coach, vice-présidente de la Société Française de Coaching et auteure

La cause animale est au cœur de la tourmente depuis des années. Certains y sont très sensibles. Ils mesurent les bienfaits que nous apportent les animaux. En ce sens, ils les respectent, ce qui relève d'un regard humaniste sur notre monde. Mais pour les plus réfractaires à la cause animale, cet intérêt n'a aucun sens. À ce stade, ne jugeons pas. L'important est que la préservation des espèces et le bien-être animal soient au centre de nos choix de société. Comme le disait Gandhi : *« On peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont les animaux y sont traités. »*

UNE RELATION CONTRASTÉE

Écologisation des villes et dégradation des campagnes dans le même temps : nous voyons combien les rapports au sein du monde animal (n'oublions pas que nous en faisons partie) sont complexes. De la même façon, depuis la nuit des temps, les animaux sont aussi vénérés que maltraités. La vie des hommes a des répercussions sur celle des animaux, et inversement. Eric Baratay, professeur à l'université de Lyon, spécialiste de l'histoire des relations hommes-animaux, soutient notamment dans Le Point de vue animal, une autre histoire de l'animal (Éditions Le Seuil), que nous les traitons

1/ Agrégé de philosophie, enseignant chercheur à l'université Aix-Marseille, ses recherches portent principalement sur les relations entre l'humain et le reste du vivant. Il est aussi peintre, et auteur de plusieurs ouvrages couronnés de multiples prix dont Ranimer les braises du vivant (Actes Sud, 2020). France Culture lui a consacré plusieurs épisodes de son émission Les Chemins de la philosophie en 2020 + 2/ « Pourquoi on mange des animaux », La Croix, 20 octobre 2017

« En observant les animaux, l'humain devient innovant. »

comme des objets, indignes de participer à la marche de l'histoire alors qu'ils y contribuent très largement.

UNE INSPIRATION INÉPUISABLE

Bien sûr, nous pensons aux artistes qui les sculptent, les mettent en scène, les filment, les photographient, leur donnent vie dans des romans quand d'autres les peignent. Mais les animaux sont bien plus que cela : en les observant, l'humain devient innovant. Pensons aux apports de la zoopharmacognosie (les animaux savent se soigner tous seuls), à l'écologie, la zoologie, la biologie, la philosophie, la paléoanthropologie, la génétique, la primatologie… Et pas que : les animaux sauvent des vies, ils soulagent des maux par la médiation animale pour aider les personnes accidentées ou en situation de handicap, à leur contact, notre rythme cardiaque, notre sommeil, notre niveau de stress notamment tendent à s'améliorer. La liste des effets bénéfiques des animaux sur notre santé pourrait s'allonger beaucoup encore.

DES EFFETS LIMITÉS

Cependant, ces généreux mouvements de l'animal vers l'homme sont ternis par des pratiques plus sombres, voire plus obscures. La recherche médicale, par exemple, si elle est indispensable à notre santé aussi bien physique que mentale, passe par des expérimentations sur les animaux qui sont loin d'être toujours éthiques et déontologiques. Que dire des conditions d'abattage, du commerce, de l'exploitation d'espèces et bien sûr du braconnage et de la chasse ?

UNE CAUSE EN PLEINE ÉVOLUTION

La bonne nouvelle, c'est que nous avons des raisons de nous montrer optimistes. Notre époque se préoccupe du bien-être des animaux comme en d'autres temps nous nous sommes inquiétés du sort réservé aux humains réduits en esclavage, puis des femmes, des enfants, des mouvements gays… Ces actes militants au niveau collectif et nos actions individuelles témoignent ainsi du progrès de notre civilisation. Aujourd'hui, la cause animale n'est plus une mode. C'est un courant fort de notre société. Certes, la réalité est hétérogène dans le monde mais l'engagement est patent et en constante progression. Des centaines d'associations agissent, des millions de citoyens font leur part en toute discrétion, ou de manière militante et aucun politicien ne peut plus « faire comme si ». Malgré un laxisme que s'acharnent à combattre les tenants du droit animalier et autres experts, le législateur agit. Jamais assez, mais il agit.

À lire

En quoi les animaux contribuent-ils à notre équilibre au quotidien ? Pourquoi sont-ils essentiels à la survie de l'espèce humaine ? Autant de questions qui trouvent des réponses concrètes dans cet ouvrage. Émilie Devienne s'emploie analyser nos relations avec les animaux afin de mieux les connaître, mais surtout de mieux les respecter.
***Ces animaux qui nous font du bien*, Émilie Devienne, Éditions Eyrolles, 12 €**

NE BAISSONS PAS LA GARDE

Ceux qui ne voudraient pas l'entendre au nom de leur amour pour les animaux pourront au moins s'y résoudre parce qu'ils n'auront plus le choix : c'est de notre place sur cette planète dont il s'agit. Les animaux peuvent vivre sans nous, l'inverse est faux. Ne l'oublions pas. Le Docteur Claude Béata, vétérinaire psychiatre, m'a fait l'honneur de préfacer mon essai. Grâce à lui, j'ai découvert les travaux de Baptiste Morizot[1] et me range derrière sa vision : nous ne cohabitons pas avec le règne animal, nous en faisons pleinement et simplement partie. Alors, cédons le dernier mot au scientifique protestant Théodore Monod, grand défenseur des droits de l'homme et des animaux qui écrivait : « On va me dire qu'il est plus utile d'aider les êtres humains que les animaux. C'est oublier que tout se tient. Il est aberrant de mettre l'homme d'un côté et les animaux de l'autre. Il faut donc propager cette notion de réconciliation. […] Il ne s'agit pas d'aider l'un pour l'autre, mais les deux. *Le vie est une* ! » ◆